

*Archicool* (26/01/09)

## **Architecture : Les + et les - en France pendant l'année 2008**

Les +

- La consultation sur le Grand Paris, (les résultats ne sont pas encore connus, et sont attendus fin février 2009) au moins, le devenir urbain, est clairement au centre de l'actualité politique.

Les -

Déception sur ce qui devait être la grande exposition de l'année. On s'attendait à une véritable suite à l'exposition "Mutations" (L'exposition qui avait eu lieu à Bordeaux en 2000 ,) Et bien non ; l'exposition sur la Chine laisse peu de souvenirs (Cité de l'architecture et du patrimoine.) Son commissaire, Frédéric Edelmann, se vanterait cependant "d'avoir fait plus d'entrées que Vauban" (l'exposition organisée pour le tricentenaire). Il est un fait notoire que la Cité de l'architecture et du Patrimoine est à la peine pour trouver son public (D'ailleurs, sauf erreur, elle ne publie pas ses taux de fréquentation.). Cela relève à la fois de la nouveauté de l'institution, du manque de moyens dédiés à la production propre, aux erreurs de casting, aux locaux peu agréables (Il n'y a pas d'architecture DANS les locaux de la cité de l'architecture, un comble !), et aussi à un vide conceptuel. Se vanter d'avoir mieux que rien, cela ne grandit pas.

Que reste-il de la "générosité" ? terme aussi farfelu que creux, thématique du pavillon français à Venise pour la dernière biennale internationale d'architecture. (Le résultat, autocentré à la seule attention de l'institution n'a pas eu d'écho au delà. Ce qui n'empêchera pas l'organisation d'une exposition ce printemps 2009 à la Cité de l'architecture et du patrimoine (Paris.)

Pas convaincant non plus les dîners organisés par le groupe "Périphériques" à cette même Cité de l'architecture et du patrimoine, durant le second trimestre 2008.

Continuation du déclin des revues.

Triste sort que celui des revues françaises spécialisées (Disparition de AA et T&A, On attend toujours la relance, Echec des formules d'Archistorm, trop "suiveuses" plus que défricheuses, voire complaisantes. Pourquoi les revues d'architecture sont donc incapables de se "déformer" ?

Pas plus convaincant les lancements des nouvelles revues comme la semestrielle "Criticat" trop autocentrée sur elle même, et au contenu encore limité.

Les débats d'opinion:

"Les tours", Aujourd'hui, le temps est passé, la crise financière permet de justifier l'abandon les uns après les autres des vrais-faux projets de gratte ciel à Paris, la plupart de ces projets, jamais financés, nous rappellent qu'un gratte ciel ce n'est pas une querelle esthétique, (comme le faisait remarquer très justement Nicolas Sarkozy lors de ses voeux au monde culturel,) mais le résultat d'une vitalité économique. Le débat "pour-contre" n'a servi que de Godzilla (pour citer Christophe Hebert) d'épouvantail par la mairie de Paris pour masquer le manque d'appétence, l'incapacité (ou le refus, le débat est ouvert,) aux acteurs de la ville, à faire de la ville, à transformer Paris. Cela se voit aussi bien dans Paris Intra muros (Paris Rive Gauche, Les Halles) que extra muros (L'île Seguin attend toujours son heure depuis 1992...)

Où sont donc les analystes ? les critiques ? les journalistes ? ils se taisent et empochent la légion d'honneur pour services rendus (Michèle Leloup pour l'Express,) ils jouent la sténo dactylo rémunérée (Philippe Tretiack pour la cité de l'architecture et du Patrimoine,) ils voyagent, ils jouent les commissaires d'exposition (prenant ainsi tout naturellement la place d'universitaires) (Frédéric Edelmann, François Lamarre, Florence Accorsi, Francis Rambert, Sophie Trelcat .)

Une exposition c'est normalement l'affichage, pour confrontation, d'une mise en perspective du résultat d'études, et non la communication d'une propagande Locale (pavillon de l'Arsenal, (Ville de Paris.) Cité de l'architecture et du Patrimoine (Ministère de la Culture et de la Communication.)

Les nouveaux mandarins.

“Overdose” des architectes imposés; les Michelin, Jourda, Mangin, Berger, Reichen, Ferrier, et quelques autres, Pour l'heure, non reconnus, ou très partiellement reconnus, par la Critique, et inconnus à l'étranger... Qui les impose ainsi, et pourquoi ?

Bref une année pour pas grand chose.

J.A